

Felice se redressa, s'appuya des deux mains sur la pioche en inclinant la tête, les porta au bas des reins fourbus, macula de boue la ceinture de flanelle rêche, jadis si douce.

– Aïe, soupira-t-il!

Un rictus douloureux déforma le coin de sa lèvre inférieure, il avala une gorgée de bière tiède qu'il recracha aussitôt, envoya dans l'herbe la canette oubliée au soleil.

– La bière, c'est bon que frais.

Il venait de planter l'olivier minuscule chargé de fruits, le contemplait dubitatif, hésitait à le qualifier de nabot ou de génie. D'un poignet de chemise élimé, il s'épongea le front, la vilaine cicatrice de la joue gauche, dévissa sa casquette à visière démesurément longue qui lui valait le surnom de Canard, se gratta le crâne où le cheveu rare et grasseyé laissait entrevoir des plaques d'eczéma.

– Passe encore de bâtir mais planter à son âge!

Cette phrase le turlupina une partie de la nuit. Intrigué, il tourna, vira sur sa couche sans savoir identifier l'auteur.

Felice, dans la classe du certificat d'études de Mme Rolland – sa classe terminale – se plaisait à réciter. Il aimait prendre son temps, des poses avantageuses, la maîtresse le complimentait, il rougissait, ne manquait pas l'occasion de se valoriser – en arithmétique et en grammaire, c'eût été plus délicat! Les camarades l'écoutaient ébahis, la plupart d'entre eux mangeaient leurs mots de timidité et expédiaient les tirades en deux temps trois mouvements, d'un ton uniforme, le nez sur les chaussures.

– Le vieillard et les trois jeunes hommes, Jean de la Fontaine. Ouais, ecco!

Moralité de la fable, il n'aurait certainement pas le

temps de voir grandir l'arbre mais d'autres jeunes-  
ceux moqueurs s'éteindraient avant lui.

Creuser le trou l'avait épuisé, l'outil se démanchait sans cesse sur la terre sèche d'un juillet sans pluie de Côte d'Azur. Branlant, rouillé, abandonné dans un taillis par quelque jardinier excédé, le fossile rendait l'âme. Il piétina le sol autour du tronc, récupéra deux bidons vides, partit à la fontaine proche les remplir, arrosa sa plantation.

— Il boit comme un trou, l'ivrogne.

Il ricana, fier de son invention, et rallia la conque \*  
ouvrée du square.

Le geste lent et imprécis, il étendit sa couverture humide sur la rambarde de la voie rapide, appuya son matelas en crin fleuri de moisissures contre le mur de soutènement et entreprit le ramassage des cadavres : bouteilles, boîtes de sardines, papiers huilés, peaux de banane dégradaient la pelouse. Il les porta jusqu'au container de la station-service, s'assit sur son pliant, mangea des restes de la veille. Le camion pizza, dans ses jours de grâce, offrait les pâtes brûlées invendables au « village ». Les hommes se rassemblaient, partageaient le butin, trinquaient, associaient leurs chiens à la fête.

La veille donc fut jour avec – comme qui dirait le festin de l'été. La « place » se travestit en terrasse de bistrot, les parapets en tables, l'arche du pont de chemin de fer devint le Pont Neuf et le Magnan se prit pour la Seine... Les convives se réunirent, le clan des Français, le clan des Polonais, celui des Arabes disparurent. Jo, l'accordéoniste sidéen établi rue Gloria, à une encablure, se brouetta en sucrant les fraises \*, égrena une mélodie de Piaf. On discuta autant que

faire se peut, joignant le geste à la parole, avant de regagner sa « rue », son territoire propre. Pas de heurt, pas de friction, les histoires de racisme s'aplanirent, Khaled et Moïse se saluèrent.

Felice ajustait sa loupe, s'apprêtait à lire un Agatha Christie aux pages écornées laissé sur un banc de la Promenade des Anglais quand Simone arriva.

Elle lui chatouilla la barbe, le bourra de coups de poings amicaux, effleura de l'index la joue balafmée.

— Qu'est-ce qu'il indique le baromètre aujourd'hui ?

La cicatrice suivant les circonstances virait au rouge – tempête –, au bleu – ça caille –, demeurait insensible – grand beau...

Il l'entraîna vers l'olivier tombé d'un véhicule à ridelles de la ville et recueilli quasiment intact avant d'être écrasé.

La dame sourit, découvrant des chicots grisâtres à demi déchaussés.

— Bah ! De quoi crever de solitude et d'asphyxie entre rails et capots...

Un brin nostalgique, elle pensa à l'oliveraie de son grand-père dans le Luberon.

Simone venait rarement en ville. Elle vivait sur les collines vers Saint-Antoine dans une maison de maître : quatre piquets, une toile de tente, une paille et une douche de fortune.

Ce matin, devant le miroir fêlé, elle s'était maquillée, pomponnée, le rouge trop vif débordait de ses lèvres minces, la poudre trop blanche affadissait le teint pâlot. Elle portait le pantalon noir moulant et le tee-shirt rouge échanuré qu'aimait Felice, donnés par Gustin, le veuf du kiosque-à-journaux-du-haut en short du premier janvier au trente-et-un décembre

– le misérable évoquait les formes de feu sa femme, l’œil lubrique dévorant le décolleté!

Elle était née à Roussillon dans le bistrot dont ses parents avaient la gérance. À l’adolescence, la jeune fille en crise fugua, un camionneur la prit en stop, la conduisit jusqu’à Bordeaux. Elle régla son tribut sur une aire de repos dans la cabine du semi-remorque tendue de grognasses en papier se purléchant les babines.

Sur le zinc, les intox du pastaga s’abreuyaient de salaceries croustillantes cantonnant au vestiaire leurs anecdotes déflorées de chasse ou de boules.

– Elle aura couché?

– Couillosti, on lui donne dix-huit ans. Du popotin, des mamelles que tes mains les contiendraient pas... La mienne qui est de sa classe semble une gamine par rapport.

– Qui te dit qu’elle était vierge?

– Le guston l’aura pas forcée, il risque.

Sa cavale dura quinze jours, suffisamment pour intégrer, expertises vexatoires à l’appui, une maison de correction.

– Faire la Une du Provençal, vous n’y pensez pas!

La famille déshonorée la rejeta purement et simplement, Colette, la sœur cadette, lui tira la langue en guise d’adieu. De placement en placement, elle s’endurcit. Bergère, bonne, nurse, des patrons dégueulasses, des enfants ingrats et exigeants. À sa majorité, elle démissionna, s’engagea sur les routes de France, la bourse légère, sûre de conquérir le bonheur.

Elle rencontra le Prince Charmant à Marseille – dans un bar où elle était serveuse non montante –, un certain Nono, généreux, qui l’invitait au restaurant, à la plage des Catalans, la promenait dans sa Buick, lui

parlait mariage, villa sur le Prado. Ils convolèrent... Nono, hélas, se révéla vite sous son vrai jour. Mécano de son état, il fut renvoyé pour faute professionnelle grave; la vie de château cessa. Il devint caractériel, obscène, amena des gars louches dans le studio des Réformés, obligea Simone à danser sur une table, nue devant eux. C'est ainsi qu'elle rencontra Felice, éboueur de la porte d'Aix. Ce fut le coup de foudre.

Felice et Simone vécurent de belles années sans ombrages à Gargas. Simone aimait cette région proche de Roussillon parfumée et colorée qui imprégna son enfance. Nos tourtereaux vivaient dans une fabrique désaffectée adossée à la colline, appartenant à la Société des Ocres. Les occupants se montrant discrets, le directeur fermait les yeux.

Felice devint rempailleur de chaises par défaut - pas de ramassage d'ordures dans ce bled! Il apprit le travail de l'osier sur le cours Belsunce, tout gosse, rendant de menus services au vannier du bas de l'immeuble - Oncle Pedro - pour une glace au chocolat ou trois caramels mous. Agile de ses mains, il dépaillait, tressait, mélangeait savamment les couleurs, recevait les honneurs des bourgeoises, un sou de pourboire, un baiser mêlé de Cologne - l'eau admirable - et de sueur d'aisselle. Il s'essuyait éccœuré, étouffé entre deux seins, encensé, monté aux nues. L'Oncle ostensiblement en rajoutait...

Simone faisait les saisons, vendanges, cerises, melons, beaucoup d'autres cueillettes encore, refusant pourtant le maniement de la fourche, le sarclage, le binage à cause d'un dos hernié, s'attirant les griefs de paysans bourrus marche-ou-crève. Les collègues la cautionnaient, tournaient leurs propos venimeux en dérision.

Parmi ces collègues, il y avait Madame Bille, une femme du Nord qui chialait ses coronas, ne quittait jamais les lunettes noires. Ils fréquentèrent les Bille, pas d'invitation dans les règles de l'art, des visites d'amitié à l'improviste, de mise chez les pauvres.

Partant de là, rien n'alla plus... Felice regretta le métier, la dépense physique, les contacts ; des fourmis lui venaient dans les jambes, assis devant les bonnes ventruées et les fiasques loqueteuses à rhabiller déceimment. Oh, bien sûr, il voyait les clients, bonjour, bonsoir, merci ; sur ce, la conversation neuf fois sur dix finissait en queue de poisson et il se retrouvait gros Jean comme devant.

Bille l'entraîna au bistrot de plus en plus souvent. Ce Bille sortait de taule, se cherchait une place au soleil. Felice revenait à la nuit, titubant, saoul comme mille cochons. Des disputes éclataient, des torgnoles pleuvaient... Madame Bille subissait le même sort – les lunettes noires cachaient des hématomes. Un soir, à bout de nerfs, elle poussa Bille d'un balcon sans grille. Fracture du crâne, mort instantanée. Une nouvelle fois, Simone s'enfuit.

– On the road, again!

Felice, qui jusqu'ici portait bien son prénom, ne sourit plus désormais. Il charriait du bois, coupait des joncs pour le rempaillage, branchait son transistor à fond du lever au coucher du jour mais le cœur n'y était plus. Fantine, la cantinière apitoyée, le nourrissait.

– Ce bougre, qu'il profite, vaï! Les écoliers hâbleurs gaspillent honteusement, lui, passe avant les chiens, non bê \*...

Le temps passa, torpillant les rancœurs. La fugueuse eut envie de revoir son homme, lui écrivit poste restante – Fantine n’y fourrerait pas son nez chafouin! – et un soir d’orage le vit débarquer avec un baluchon de louveteau, gibbeux, barbichu, méconnaissable. Si l’accueil fut chaleureux, les clauses tranchantes du contrat excluaient l’ambiguïté.

– Que les choses soient claires, je t’héberge aujourd’hui; après, chacun regagne ses pénates, on se voit, se voit pas, plus de cohabitation. On repart sur des bases saines, je l’ai marqué noir sur blanc. Capito?

– Si, Signora.

Dès le lendemain, ils prospectèrent le coin, Felice s’arrêta sous le pont de Magnan, précisément à l’endroit où il planterait son arbre. En prenant les raccourcis, en un quart d’heure, il rejoignait sa dulcinée.

\*\*\*

Felice était né à la Belle-de-Mai à Marseille de Condo, le père manœuvre et de Delia, mère faiseuse d’enfants. Il avait huit frères et sœurs. Piémontais d’origine, le père, gros travailleur, arrivait difficilement à nourrir sa nichée. Felice, cinquième de la fratrie, écrivait sans faute, d’une écriture élégante de scribe, il obtint le certificat d’études à l’arraché, épantant son monde, incrédule. Ce diplôme ne le quittait jamais, il le déplaçait devant Simone avec une modestie de salon de thé; elle, ne l’avait pas eu, s’en contrebalançait et le snobait, quillée sur ses ergots.

– Qui a fait la Une, peut-être?

– Je minimise pas ta valeur, cara.

– Bisous.

Elle désignait sa joue concave, Felice entonnait une comptine, la prenait sur les genoux, butinait la chair opaline.

– Beau front, beaux yeux, nez de carcan, bouche d’argent, menton fleuri, guili, guili.

Il présenta sa fiancée à Delia et Condo – on mangea la polenta, on but, on chanta –, n’eut pas la faveur de connaître les troquets de Roussillon brouillés avec leur fille.

Les amoureux partirent au marché à travers la ville, ils ramenèrent des fruits talés, du pain rassis et des tomates farcies justes en date, données par le traître de Carlone, une javelle d’œillets panachés à peine flétris qu’ils allaient se charger de revigorer.

Mais qu’est-ce qui fit descendre Simone en ce trois septembre? Elle n’aimait ni Michaël le Polak constamment ivre, ni Georges le Parigot couvert de gros boutons; Jo, elle ne l’approchait pas – le sida, quelle horreur! –, quant aux Arabes, ces Bicots coupe-cabèche égorgeurs de moutons...

L’escalier raidissime pour grimper sur la colline relançait son emphysème et par les lacets, la distance doublait.

– Pas la Bonette, jeannette! Boulègue la scout en toi.

Felice, sans être alerte, était moins handicapé et clopin-clopant, arrivait au sommet sans frôler « l’infractus ».

La nuit précédente, la célibattante avait peu dormi, réveillée par ses chiens.

– Encore un hérisson ou un blaireau!

Les bruits se précisèrent sur le feuillage cassant, un éclair illumina la tente, elle fit feu de son pistolet à moineaux, des pas s’éloignèrent. Elle n’en menait pas large le matin en se débarbouillant et décida de rendre visite à son ami.

Simone et Felice travaillaient le jour du Seigneur. Ils allèrent sur les marches de l'église Sainte-Thérèse. Parfois les élégantes en tailleur-indéfrisable daignaient leur glisser la médaille \*, le regard sur le collecteur, l'air pincé et hautain.

À midi, ils firent le décompte des pièces blanches envoyées dans les jaunes.

— Aujourd'hui, on aura droit à deux bières.

Ils descendirent l'avenue du Bellet jusqu'à la Californie, s'assirent dans le square derrière le Palais de l'Agriculture.

— Pain, tomates, pommes, Van Pur \*... Bombance divine!

Ils partagèrent le repas avec deux compères moins chanceux qui n'avaient rien à se mettre sous la dent.

L'après-midi, ils se déplacèrent à l'hôpital Lenal pour une recette nulle, on leur avait lancé des messages de réprobation ou pire, on les avait ignorés.

— Bande de fainéants, allez ramasser les agrumes qui pourrissent!

Simone garda secret l'incident de la nuit mais le soir, après un adieu à son compagnon, elle resta en bord de mer, Rita et son caddie l'invitèrent sur les galets.

À hauteur du Négresco, elle croisa Nelly, une Marseillaise de la Plaine, protégée de Nono lequel avait viré proxo.

— Fais mèfi \*, il te cherche partout, tu es toujours sa femme que je sache. Le samedi, il passe relever les compteurs et t'a aperçue la semaine dernière au bras de Felice, il a la haine.

— Ni vue, ni connue, d'accord? Tope!

Elle s'en alla, poussant le caddie chargé de couvertures, réchaud, conserves. Rita puait, des relents